

# GAZETTE DES CAMPAGNES

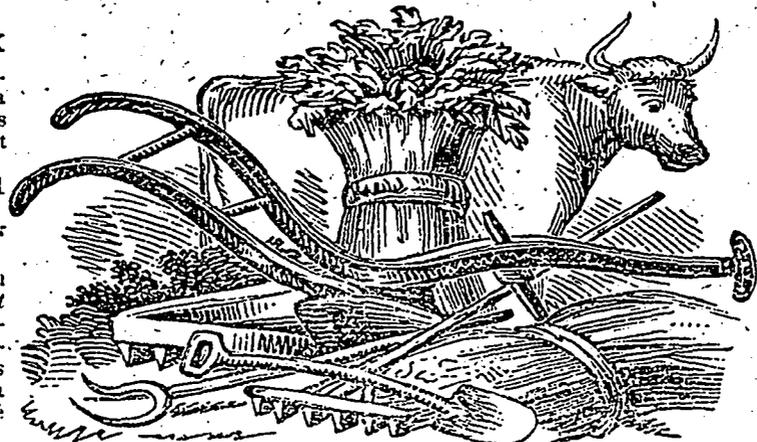
Journal du Cultivateur et du Colon, paraissant tous les Jueuis

Editeur-Propriétaire  
**FIRMIN H. PROULX**

A qui toutes lettres concernant l'administration de la Gazette et les demandes pour abonnement devront être adressées franco.

L'abonnement est de \$1 par an, payable d'avance. On ne s'abonne pas pour moins d'une année.

L'avis de discontinuation doit être donné par écrit à ce Bureau un mois d'avance. Les arrérages devront avoir été payés, sans quoi l'abonnement sera censé continuer, malgré le refus de la Gazette.



Rédaction.

Toutes lettres, correspondances, concernant la Rédaction, devront être directement adressées

**FIRMIN H. PROULX.**

ANNONCES :

1ère insertion, 10 cts. la ligne ; 2me insertion, etc. 3 cts. par ligne.

Pour les annonces à long terme, conditions libres.

Que ceux qui désirent s'adresser aux cultivateurs annoncent dans notre Gazette agricole.

Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première.

Emparons-nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité.

## SOMMAIRE :

**Causerie agricole :** Emploi de la marne comme amendement des terres (Suite).

**Revue de la Semaine :** La persécution sévit toujours contre l'Eglise, tant dans l'ancien que dans le nouveau monde. — Coup-d'œil sur l'histoire du Mexique depuis cinquante ans ; le gouvernement franc-maçon qui l'étreint d. puis longtemps vient d'expulser les Sœurs de Saint-Vincent de Paul. — Énergique protestation des dames de Mex'co. — Ce qu'était l'œuvre des Sœurs de Charité au Mexique. — Ajournement des travaux du Parlement Fédéral Départ probable de Lord Dufferin. — Défense de lire le "Witness" de Montréal

**Sujets divers :** Du choix des porte-graines — La campagne et le macadam. — Des poules. — Les arbres fruitiers et la fonte des neiges.

**Petite chronique :** Etablissement d'une manufacture de sucre de betteraves à St. Jean d'Iberville.

**Recettes :** Fracture des os chez un animal. — Fracture des cornes. **Aux amateurs de Vergers :** Profitez des avantages que vous offre M. Auguste Dupuis ; voir l'annonce.

## CAUSERIE AGRICOLE

### EMPLOI DE LA MARNE COMME AMENDEMENT DES TERRES.

(Suite)

Beaucoup de discussions ont eu lieu parmi les agronomes pour décider combien il fallait répandre de marnes sur un champ de telle dimension, combien de temps durait l'effet de la marne, etc. : ils pourraient le faire encore longtemps sans s'entendre, puisque les calculs les plus justes faits pour un canton, ne peuvent que rarement s'appliquer à un autre, la nature du sol et celle de la marne variant sans cesse, comme nous l'avons déjà dit. C'est s'il convient de marnier beaucoup à la fois, ou de marnier souvent, qu'ils auraient dû rechercher.

La théorie et la pratique décident la question en faveur du dernier mode, et à ces deux guides se joint l'économie qu'il faut toujours apporter dans les travaux agricoles ; car la dépense est souvent excessive lorsqu'on est obligé de tirer la marne d'une grande profondeur, et de l'aller chercher loin. C'est à chaque cultivateur à connaître ses besoins et ses moyens de manière à prendre le parti le plus conforme à sa position : tel qui emploierait pour améliorer un champ par le marnage un capital supérieur à celui de la rente qu'il peut espérer retirer de plus de ce champ par suite de cette opération, passerait pour irréfléchi et le serait en effet, puisque toute amélioration agricole doit rapporter un bénéfice prochain ou éloigné. Nous croyons donc qu'on doit généralement conseiller de marnier médiocrement et fréquemment, c'est-à-dire tous les trois, quatre, cinq, six ou dix ans, etc., selon les circonstances dans lesquelles on se trouve et les avantages qu'on peut espérer.

« Pour se conformer au précepte de pratique que l'expérience a partout établi, dit l'avis, les doses de marne riches en calcaire seront plutôt diminuées qu'augmentées pour les terrains légers et secs, surtout quand la couche labourée sera épuisée. Avec la marne argileuse, on restreindra la dose sur des sols argileux.

« Dans les terres acides, dans les défrichements où abonde l'humus insoluble, dans les sols très-froids, il pourra convenir d'augmenter la dose.

« Cependant, nous ferons remarquer, ajoute cet agronome que la marne, étant un agent puissant de la végétation, est toujours utile, même à petite dose, mais peut nuire lorsqu'elle est employée en trop grande quantité. On a, en général, tout à gagner à la répandre d'abord sur une grande étendue, au lieu d'en surcharger une plus petite. L'accroissement de produit sur une grande étendue de terres est beaucoup plus grand ; ou, contre, par conséquent, plus tôt dans ses frais, ce qui encourage à continuer et conduit à faire jouir bientôt toute l'exploitation du bien.

Réd. M. F. BOUTEREAU

Pointe-Clair